Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 12

Artikel: Les apiculteurs vivent-ils plus longtemps?
Autor: Schweisheimer, W.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067559

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Aiguë

On entend par là que la maladie se déchaîne littéralement, que l'infection, partout où elle se manifeste, cause des dégâts si grands qu'il ne reste à l'apiculteur que deux voies possibles :

1. le recours à des remèdes énergiques « Fumidil B » ou « Nosemack », mais dont les effets restent toujours limités, parfois incertains ;
2. le traitement superénergique de la colonie par mèche soufrée, c'est-à-dire sa destruction.

Latente

Signifie que les spores de la maladie existent, ce qui est fréquent, mais ne présentent pas pour la colonie un danger réel de maladie ; la colonie n'a pas à combattre pour son existence nullement en péril.

Nous pouvons contribuer à la non-apparition de l'infection, non par l'emploi exclusif et répété des remèdes connus mais par une méthode de conduite du rucher dont l'application favorise la santé des abeilles et leur évite les timides interventions qui, dans de nombreuses occasions, favorisent le développement des germes.

Voici quelques points importants :

1. Dans une forte colonie, les germes de la maladie ont peu de chance de se développer : il y a de la nourriture en suffisance — miel et pollen — on travaille à plaisir, il en résulte un renouvellement et un accroissement permanent de population. Ne faisons donc de l'apiculture qu'avec des colonies fortes, évitant les colonies faibles qui ne doivent jamais être hivernées.

Les colonies fortes sont en général saines et offrent les meilleures garanties de santé.

(A suivre.)

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

LES APICULTEURS VIVENT-ILS PLUS LONGTEMPS ?

Effets d'une saine profession sur le prolongement de la vie

De notre correspondant à New York, Dr Schweisheimer, traduit par la rédaction.

Il y a quelques années, j'ai fait une enquête auprès d'un bon nombre de personnes d'un âge très avancé. La question était la suivante : « A quoi attribuez-vous, d'après votre conception personnelle, la prolongation de votre vie comparativement à d'autres personnes ? »

Ce problème n'est pas facile à résoudre. Les réponses, basées sur différents points de vue, ne peuvent ici être exposées par le

détail. Sans doute, il n'était pas surprenant qu'un nombre important de personnes très âgées attribuaient leur longévité à leur activité en qualité d'apiculteurs, durant de nombreuses années. Pas moins nombreux étaient ceux qui croyaient que leur vie prolongée était le fait même d'être directement, par leur travail, en contact avec les abeilles.

C'est une croyance populaire répandue que les apiculteurs atteignent un âge avancé. Les apiculteurs et leurs familles négligent rarement de donner des exemples de collègues connus, ayant atteint un grand âge.

Moins de cancéreux chez les apiculteurs ?

En brève connexion avec un autre problème, cette opinion correspond-elle bien au fait que les apiculteurs souffrent moins et meurent moins par le cancer que d'autres personnes ? Certes, il existe une notable quantité d'éléments permettant de le croire. Toutefois, la preuve certaine que les apiculteurs souffrent moins du cancer que des groupes d'autres professions, n'a pas encore été donnée.

Le Dr médecin américain B.F. Beck a constaté, lors de ses recherches sur l'influence du miel sur la santé humaine, que de nombreux apiculteurs atteignaient un âge avancé.

D'après son opinion, tout se tient : les apiculteurs dans la règle utilisent beaucoup de miel et aspirent aussi abondamment des composants du miel. Il admet que tous ces facteurs sont valables.

John Anderson, qui donnait des cours d'apiculture à l'Université d'Aberdeen, en Ecosse, affirmait que : « Rien n'était supérieur au miel pour atteindre un grand âge. Garde des abeilles et mange du miel si tu veux vivre longtemps. Les apiculteurs vivent plus longtemps que les autres personnes. »

La règle d'or pour atteindre un grand âge lui apparaissait dans le fait d'absorber modérément et simplement une nourriture naturelle, notamment avec du miel. Sans aucun doute, le miel est un aliment procurant la santé et peut ainsi indirectement permettre d'atteindre un grand âge.

Prolongement de la vie par le miel

Pour les effets de maintien de la santé et de prolongement de la vie par le miel dans l'alimentation, trois sources peuvent être retenues.

La première est la teneur du miel en vitamines et en sels minéraux, matières nutritives que le corps n'utilise pas en grosse quantité, mais absolument indispensables à la vie. Lorsqu'une façon de se nourrir est pauvre en vitamines et en sels minéraux, l'adjonction de miel se révèle d'un grand secours.

La deuxième source qui peut être rappelée, est l'action légèrement laxative provoquée sur l'intestin. Le miel dans ce sens, agit comme le fruit, mais d'une manière plus douce ; il lui manque les déchets des composants de cellulose qui stimulent parfois l'intestin de façon importante. Déjà dans l'Antiquité, le miel était utilisé comme léger laxatif.

Avec le fonctionnement de l'intestin stimulé par le miel, des déchets de matières nuisibles sont expulsés du corps. Les personnes dont l'intestin travaille régulièrement, sont en meilleure santé que celles souffrant de constipation chronique. Elles paraissent plus jeunes et restent en réalité longtemps plus jeunes que celles possédant un intestin travaillant paresseusement. Un fonctionnement libre, régulier de l'intestin a une influence générale de purification et de renouvellement sur la peau, donnant aux gens un aspect rajeuni.

La troisième source de prolongement de la vie par le miel, est son influence diurétique.

Il a été expérimenté que, lors d'inflammation des reins, des rations de miel augmentent la sécrétion de l'urine et ont en outre une influence antiseptique en réduisant les bactéries de l'urine. De tels patients se sentent en meilleur état s'ils consomment régulièrement du miel. L'urine devient plus claire et perd son odeur désagréable.

Ce stimulant de l'activité rénale signifie un meilleur lavage de tout l'ensemble du système d'échange des matières. La mise à disposition de miel provoque aux reins une sécrétion accrue d'urine et, de ce fait, de nombreux déchets organiques sont expulsés du sang et des tissus.

Un partisan convaincu du miel était le pasteur Kneipp, dont les directives pour le maintien de la santé a encore aujourd'hui de nombreux partisans. Le pasteur Kneipp était lui-même un apiculteur très zélé qui insistait toujours sur la valeur incomparable du miel pour la prolongation de la vie. Il disait que l'un de ses patients, un homme âgé de plus de 80 ans, attribuait sa longévité au fait de boire le soir au souper, un mélange de miel et d'eau chaude. Il était persuadé que cette source régulière lui avait permis de rester robuste jusqu'à son grand âge.

Le pasteur Kneipp a beaucoup apprécié l'eau miellée et l'hydromel et plus spécialement recommandé ce dernier. L'eau miellée est préparée selon ses indications dans la proportion d'un quart de litre d'eau bouillante pour 3 cuillerées à soupe de miel. L'hydromel à l'époque de Kneipp, remplaçait couramment le vin et la bière.

Moins de rhumatisants chez les apiculteurs

On entend souvent affirmer que, dans leur ensemble, les api-

culteurs souffrent moins de rhumatismes et de maladie des articulations que d'autres gens ; cela s'explique que, durant leur vie d'apiculteurs, ils ont subi de nombreuses piqûres. C'est un point de vue souvent exprimé que les piqûres d'abeille immunisent contre les affections rhumatismales.

Malgré cela, il y a des apiculteurs qui souffrent de rhumatismes de tout genre et cela s'explique puisqu'ils atteignent un âge plus avancé que d'autres personnes. Chez les personnes atteignant un grand âge, la possibilité, l'éventualité d'une maladie caractéristique existe. Il y a maintenant beaucoup plus de maladies dues au grand âge (auxquelles appartiennent les rhumatismes, les articulations, les affections du cœur et des récipients, l'artériosclérose, le diabète, etc.) puisque de façon générale les gens vivent plus longtemps.

En réalité, on admet aujourd'hui qu'en moyenne les gens vivent vingt ans de plus qu'au début du siècle.

Les apiculteurs qui prennent leur rôle au sérieux, ont sans aucun doute un grand avantage sur les personnes exerçant d'autres professions. Ils ont l'occasion de passer la plus grande partie de leur temps de travail en plein air. Cela représente un grand avantage pour les organes respiratoires et bénéfique pour le cœur et les vaisseaux sanguins. Quand la possibilité est donnée de passer la plus grande partie de son travail et de sa vie au grand air, l'atteinte d'un âge avancé est plus facile que pour celui qui est astreint à passer plusieurs heures par jour dans un bureau mal aéré ou dans une fabrique au local poussiéreux.

L'apiculture est une saine occupation. On signale toujours à nouveau, que des apiculteurs atteignent ou dépassent l'âge de 100 ans. Mais combien plus importante que ces chiffres records est la possibilité de prolonger en moyenne la vie de 70 à 90 ans ; de nombreux apiculteurs atteignent ce grand âge en excellente santé, grâce à une vie active mais apaisante.

LE COIN DU POÈTE

La section des Alpes, lors de son assemblée générale d'automne, a eu l'honneur et le privilège d'écouter un poète et écrivain vaudois. Tout comme les participants à l'assemblée, les apiculteurs de Romandie auront aussi du plaisir à écouter le chant du poète octogénaire.

Rédaction.

M. le Président, Mesdames, Messieurs,

Attendu que chez moi, tout est censé devoir finir par des rimes, permettez-moi de vous en offrir un tout petit bouquet que j'ai cueillies à votre intention dans le jardin des muses, ce jardin où butinent vos ouvrières tandis que j'y laisse planer les ailes distraites de mon imagination. La récolte n'est pas la même, bien sûr : vos fidèles servantes vont régulièrement puiser dans les fleurs

du jardin des sucs toujours renouvelés au rythme de la nature, mais ma muse, hélas, pour courtiser les fleurs de la rhétorique, est tributaire de cellules dont le renouvellement n'est pas infini. Pour le poète, c'est à vrai dire un enclos sur lequel il n'a qu'un usufruit temporaire.

A ces vieilles cellules cérébrales déjà bien usées il ne faut pas trop demander :

aussi faut-il se contenter
de ce qu'elles peuvent donner ;
sous l'angle de la nouveauté
et celui de la qualité
ne pas être trop difficile
tant sur le fond que sur le style
et penser que l'intention
parfois vaut la forme et le fond !

Sous la forme pseudo-classique,
en un vers octosyllabique
c'est à la Cause mellifique
qu'ira mon élan poétique :
à vos espoirs, à vos ruchers,
aux reines que vous chérissez,
à notre abeille nationale
et jusqu'à la Gelée Royale !

Innombrables sont les troupeaux
d'hyménoptères sociaux
dont l'un des rôles principaux
est féconder les végétaux
puis d'en tirer la quintessence ;
je leur dois ma reconnaissance ;
si je fus piqué par hasard
j'en ai profité d'autre part !

Dans ce domaine monarchique
où les reines sont prolifiques,
les ouvrières sympathiques,
il n'y a point de loi salique
et dans un ordre sans pitié
les bourdons sont sacrifiés
après un rôle épisodique...
L'humanité est plus logique :

Chez nous, les mâles protégés,
Et certes même avantagés,
depuis toujours ont assumé
par privilège incontesté
la direction politique
de nos humaines républiques ;
c'est vrai, mais jamais leurs conseils
N'ont accouché d'un pot de miel !

Conclusion : hommage aux reines
de vos ruchers, d'où qu'elles viennent, —
ou du Caucase ou de Modène, —
car il s'agit de souveraines
et qui le sont de droit divin,
régnant sur la ruche et l'essaim

de cette espèce vagabonde
depuis la création du monde.

Hommage aux reines et à leurs éleveurs,
honneurs aux apiculteurs.

Villeneuve, le 12 novembre 1967.

Alph. Mex.

Variétés

UNE AIDE BIENVENUE AUX EMPLOYÉS AGRICOLES

Le sort de nos employés agricoles n'est pas enviable ; ils doivent en effet vivre généralement encore aujourd'hui avec un modeste salaire. Aussi la création d'un foyer leur pose-t-elle souvent d'importants problèmes financiers. Jusqu'à ce qu'ils aient amassé l'argent nécessaire au mariage, il leur aura fallu économiser sans cesse et endurer maintes privations.

C'est ici qu'intervient l'*Institut pour l'octroi d'allocations au mariage à des employés agricoles,* à Brugg. Il permet aux jeunes employés de fonder un foyer en propre tout en évitant les aléas et les dangers des achats à tempérament. Les jeunes employés capables, désireux de se marier, mais qui, pour des raisons impérieuses n'ont pu réaliser des économies suffisantes, recevront gratuitement différents objets tels que meubles pour salle à manger, chambre à coucher et cuisine, literie, lingerie de cuisine, couvertures de laine, machine à coudre, selon leurs vœux et leurs besoins effectifs. Ces allocations sont liées aux conditions suivantes : les bénéficiaires doivent avoir travailler durant cinq ans au moins dans l'agriculture et s'engager à y demeurer encore cinq années comme employé agricole. La demande doit être formulée avant ou au plus tard une année après le mariage.

Les objets octroyés, de bon aspect et d'une solide qualité, constituent une aide appréciable pour les bénéficiaires.

Les employés agricoles qui désirent fonder un foyer sans pour autant quitter l'agriculture et qui s'intéressent à une allocation au mariage peuvent s'adresser au *Secréatriat des paysans suisses*, à Brugg (AG).

HA.

BIBLIOGRAPHIE

L'ÎLE AU RAYON DE MIEL

Extrait du volume de Vincent Cronin, auteur érudit en histoire, art et légendes.